

Nouvelles

Jacques Saint-Pierre

Number 149, Spring 2022

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/98585ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (print)

1923-0923 (digital)

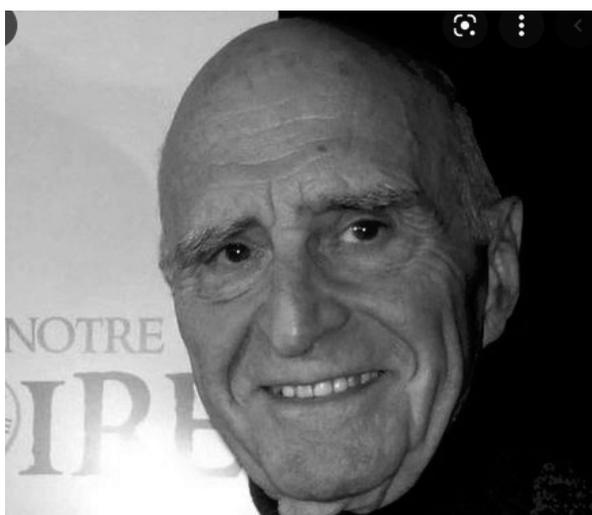
[Explore this journal](#)

Cite this document

Saint-Pierre, J. (2022). Nouvelles. *Cap-aux-Diamants*, (149), 65–67.



Roland Sanfaçon. (<https://www.lepinecloutier.com/necrologie-avis-de-deces/64459-roland-sanfacon>)



Jean Du Berger. (<https://ethnologiequebec.org/2021/12/deces-de-jean-du-berger/>)

Le département des sciences historiques de l'Université Laval est en deuil de deux de ses éminents professeurs : Roland Sanfaçon, décédé le 30 octobre dernier, et Jean Du Berger, décédé le 1^{er} décembre.

Professeur émérite de l'Université Laval, Roland Sanfaçon a enseigné l'art médiéval au Département d'histoire de cette institution de 1960 à 1997. C'est d'ailleurs lui qui a mis sur pied le programme d'histoire de l'art, qui fait partie intégrante du département depuis 1969.

Après une étude sur la construction du chemin du Roy entre Québec et Montréal, le professeur Sanfaçon a suivi les traces de l'historien français Georges Duby en s'intéressant aux défrichements,

DÉCÈS DE DEUX PILIERS DU DÉPARTEMENT D'HISTOIRE DE L'UNIVERSITÉ LAVAL

au peuplement et aux institutions seigneuriales en Haut-Poitou du X^e au XIII^e siècle. Le médiéviste s'est ensuite imposé comme un spécialiste des vitraux et de l'architecture flamboyante.

Le professeur Roland Sanfaçon s'est distingué aussi par sa grande érudition. En plus d'enseigner l'histoire des arts de l'Islam et de l'Asie, il a notamment conçu un dictionnaire chinois/anglais/français basé sur les formes des caractères afin de faciliter la lecture des textes chinois.

L'ethnologue Jean Du Berger était non seulement un professeur apprécié de ses étudiants, mais aussi un excellent conteur. Le grand public a pu apprécier ses talents de vulgarisateur à la radio, à la télévision et au cinéma. Il est ainsi apparu dans une demi-douzaine de productions, dont deux films de l'Office national du film : *Vive Québec!* et *Le Diable d'Amérique* de Gilles Carle. Il a fait également plusieurs apparitions à la télévision et prononcé de nombreuses conférences au Québec, au Canada et à l'étranger. Son cours télévisé portant sur les contes et légendes de l'Amérique française a été vu par des milliers de personnes.

Après une mission au Rwanda, en 1987, afin de mettre sur pied une collecte de la tradition orale de ce pays, il s'est intéressé au patrimoine vivant. Il est devenu alors président du Centre de valorisation du patrimoine vivant et a mis sur pied un projet d'ethnologie urbaine. Après s'être penché sur les cultures du passé, de la société paysanne, il s'est consacré à la culture vivante, en particulier celle des milieux populaires urbains.

Après sa retraite de l'enseignement, il a continué à recueillir des récits de vie dans les résidences pour personnes âgées en organisant des ateliers.

ARCHIVES, LIVRES ET BIENS MOBILIERS DES SULPICIENS : DES BIENS PATRIMONIAUX

Les biens patrimoniaux des sulpiciens maintenant classés



par François Gloutnay — 1 septembre 2021 dans Culture



(<https://presence-info.ca/article/actualite/culture/les-biens-patrimoniaux-des-sulpiciens-maintenant-classes/>)

La ministre de la Culture et des Communications, M^{me} Nathalie Roy, a annoncé le 1^{er} septembre dernier le classement de trois ensembles de biens patrimoniaux de la Compagnie des prêtres de Saint-Sulpice, soit leurs archives, leur collection de livres rares et anciens ainsi que leur collection de biens mobiliers.

Les archives classées comprennent environ un kilomètre linéaire de documents textuels produits entre 1291 et 1997. Ces documents témoignent de l'histoire de la Compagnie des prêtres de Saint-Sulpice, de ses œuvres et de ses institutions, en plus de constituer le plus important fonds d'archives privé lié à l'histoire de la ville de Montréal. La collection de livres rares et anciens comprend quant à elle environ 25 000 livres et périodiques, incluant des ouvrages de la bibliothèque du Séminaire de Saint-Sulpice, qui a été l'une des premières

bibliothèques privées constituées sous le Régime français. La collection de biens mobiliers regroupe environ 2 500 œuvres d'art et objets de provenance européenne ou québécoise : peintures, sculptures, dessins, estampes, pièces d'orfèvrerie, meubles et vêtements sacerdotaux.

La ministre a déclaré :

« Les prêtres de Saint-Sulpice ont soigneusement conservé ce qui constitue aujourd'hui un pan important de notre mémoire collective. Leurs archives, leur collection de livres rares et anciens et leur collection de biens mobiliers racontent notre histoire et sont la genèse de ce que le Québec est devenu. En classant ce trésor national, votre gouvernement veut le protéger et le mettre en valeur au bénéfice des générations actuelles et à venir ».

On se souviendra que la fermeture des services d'archives des Sulpiciens et la mise à pied des employés responsables de la conservation, en août 2020, avait semé l'émoi dans la communauté scientifique qui avait réclamé l'intervention de la ministre. M^{me} Roy avait alors donné suite à ces inquiétudes en signant un avis d'intention de classement des biens patrimoniaux des Sulpiciens.

L'ESPACE RIOPELLE AU MNBAQ

À l'approche du centenaire de la naissance du peintre Jean Paul Riopelle (1923-2002), le premier ministre du Québec, M. François Legault, et la ministre de la Culture et des Communications, M^{me} Nathalie Roy, ont annoncé le 2 décembre dernier un investissement de 20 millions de dollars pour la création de l'Espace Riopelle, un nouvel édifice dédié à cet artiste au Musée national des beaux-arts du Québec.

L'Espace Riopelle, dont l'inauguration est pré-

vue en 2025, abritera la collection publique d'œuvres du célèbre peintre. Estimé à près de 143 millions de dollars, le projet verra le jour grâce à un partenariat entre le gouvernement, la Fondation du MNBAQ et la Fondation Jean Paul Riopelle. La contribution de cette dernière comprend une somme de 20 millions de dollars pour le bâtiment lui-même et des œuvres de l'artiste évaluées à plus de 100 millions de dollars. Le MNBAQ a été le premier musée à acquérir une œuvre de Riopelle, en 1956.



(<https://www.lesoleil.com/2021/12/02/le-mnbaq-aura-son-espace-riopelle-des-2025-db1255a9f55285fc2ab77f871a4b7ec6>)

YVETTE MOLLEN, LAURÉATE DU PRIX GÉRARD-MORISSET



(<https://prixduquebec.gouv.qc.ca/recipientaires/yvette-mollen/>)

La lauréate du Prix Gérard-Morisset pour l'année 2021 est issue de la communauté innue d'Ekuanitshit (Mingan), sur la Côte-Nord. Elle a consacré sa vie à la préservation de la langue innue, comme enseignante au primaire, puis à titre de directrice du département Langue et culture de l'Institut Tshakapesh, de même que grâce à sa participation à la création de divers outils pédagogiques.

Parmi ses réalisations, on peut mentionner sa collaboration à la création du *Dictionnaire pan-innu* (innu-anglais, innu-français et vice-versa), et à l'élaboration de la grammaire innue. Elle a participé aussi à la conception de jeux interactifs et de manuels d'enseignement, ainsi qu'à la composition d'un corpus de livres jeunesse en innu.

Depuis 2017, elle enseigne l'innu à l'Université de Montréal et y a été nommée professeure invitée au Département de littératures et de langues du monde et du Centre de langues en 2021.

Elle agit notamment à titre d'experte-conseil pour la conception d'activités de formation ou de recherche dans cet établissement en vue d'une meilleure intégration des savoirs et des pratiques autochtones.

Yvette Mollen est la deuxième Innue à recevoir le Prix Gérard-Morisset, après Carmen Gill-Casavant, fondatrice du musée amérindien de Pointe-Bleue.

LA BIBLIOTHÈQUE DE L'UQAM S'ENRICHIT



(<https://actualites.uqam.ca/2021/precieux-don-de-livres-uqam#:~:text=Le%20Centre%20des%20livres%20rares,e%20et%2018e%20si%C3%A8cles.>)

Le Centre des livres rares et collections spéciales du Service des bibliothèques de l'UQAM est le bénéficiaire d'un important don de la communauté religieuse des Franciscains, soit une collection de près de 700 ouvrages rares et anciens. Elle comprend des manuscrits et des incunables, c'est-à-dire des livres publiés avant le 1^{er} janvier 1501, de même qu'une centaine d'ouvrages du XVI^e siècle, dont 35 imprimés entre 1500 et 1530-40, ainsi que plusieurs ouvrages des XVII^e et XVIII^e siècles. Les livres sont en latin, en italien, en français et en espagnol.

Jacques Saint-Pierre